

## LOVE AND WAR ZONE / COUPS ET BLESSURES / IMPUISSANCE

« Hey, bon Hippo n'était pas pour que j'écrive mais sache quand même que nous nous inquiétons. Pas de nouvelles depuis la Mather party, te serais-tu fait enlever par les petits hommes verts ? Ou plutôt devrais-je dire par une petite femme verte non ? », C'est le texto que j'ai reçu de **Cole** quand j'étais dans une chambre du Four Season. Il résume assez bien la situation, mes disparitions intempestives, mon aura vaporeuse. J'excelle dans l'art de jouer les fantômes trop visibles.



Avant la MPH, il y avait eut deux éléments perturbateurs dans ma relation avec Sage. D'abord, en allant voir Ana, j'ai surpris **Sage** dans son lit avec **Liam**. Liam, mon meilleur pote, soi-disant meilleur pote, le demi-frère de Gabrielle. Genre, Liam et Sage ? Dans le même lit ? Je n'ai pas cherché à comprendre, ni à discuter, dégoûté, je suis reparti en claquant la porte. J'ai encore le sourire satisfait de **Sage** dans la tête. Doublement satisfait, puisque le lendemain, la garce, m'a tendu un piège. Vous vous souvenez quand je l'ai abandonné au bord de la route avec mon téléphone ? Et bien, en plus de me voler mes photos, elle a copiné avec mes potes. Comme **Elis**, mon cousin. Il a essayé de me joindre un jour, et est tombé sur Sage qui lui a fait croire que je lui avais prêté mon téléphone par bonté d'âme. Franchement, il a fait exprès de la croire, Elis me connaît très bien, il sait que je ne ferais jamais ça. Mais bon, ça a toujours été comme ça entre lui et moi, depuis tout petit : je tombe amoureux d'une fille, il se sent obligé de la draguer, et Sage n'a fait que profiter de mon impuissance face à cette rivalité. Il a toujours eu une dent contre moi, une sorte d'énorme non-dit qu'on n'arrive pas à dépasser. Quand on était petit, il nous arrivait à son frère Félix et moi de jouer au docteur. Mais Elis ne peut pas être au courant de ça, non ?

Et puis, la **Mather Party Hard**. Après le chaos, **Sage** m'a sorti de là et a tenté d'arranger mon visage stigmatisé dans les toilettes du stadium. Ouai, même si on est plus qu'en guerre froide elle et moi, elle est venue me sortir de là. C'est bizarre. Je ne sais pas, j'ai l'impression qu'une complicité forte s'installe malgré nous et malgré tout ce qu'on se fait subir, comme s'il était devenu impossible de nous séparer vraiment. J'avais entendu Ana lui hurler qu'il était hors de question qu'elle me ramène chez elles. Et je lui en voulais à Ana, affreusement. Outrepasant ses menaces, j'ai quand même demandé à Sage de me ramener chez elles. J'ai même fini par dormir avec elle (inutile de faire semblant, on est incapable de se fuir). Juste dormi. C'est la première fois que je me satisfais du simple fait de dormir avec une fille. Et au matin, je suis parti, sans faire de bruit, le visage plein d'ecchymose et la tête retournée. J'ai envoyé quelques textos à **Ana** pour lui demander si elle me faisait encore la tête, et j'ai l'impression que oui. Alors tant pis, ça aussi, je le fuis. J'ai tellement peur de la perdre que je suis incapable d'endurer une dispute frontale.



**Sage** encore. Ce n'était qu'un temps de pause avant la nouvelle tornade. Je suis insolent, inconstant et froid, Sage est cruelle, perfide et obstinée. Je ne saurais même pas dire pourquoi ça a éclaté, mais le fait est que ça a éclaté. De nouveau. Encore. Sauf que cette fois, Sage est allé trop loin. Elle a appelé la police en leur disant que je la battais. Evidemment ils l'ont cru, évidemment ils m'ont embarqué. J'ai passé une nuit en GAV, la peur au ventre, angoissé. Au matin, Sage est apparue derrière les barreaux et je l'ai détesté, elle et sa complaisance, et son incapacité à assumer jusqu'au bout ses actes. Elle me dégoutait, viscéralement. **Mon père** est arrivé. Le grand duc robotique, froid comme la glace, pire encore que le diable. Il m'a collé une bonne gifle devant Sage lui laissant deviner ce qui m'attendait dans l'intimité. Elle a compris. La relation que j'ai avec mon père, elle a compris. Dans un tas de balbutiement incompréhensible elle a tenté de s'excuser et je l'ai rejeté. Plus d'humanité, plus de compassion, plus rien. J'ai disparu comme un fantôme dans le sillon de mon père, condamné à la pire des tortures.

Le jour suivant, j'ai du obéir à **mon père**, me rendre à New-York, une soirée à l'ambassade des Pays-Bas. Il était sur mon dos constamment, et chaque fois qu'il en avait l'occasion, il me collait une gifle, ou des coups de ceinture sur le dos. Et moi je dois subir, et serrer les dents. Il m'a menacé de pire si je ne me rendais pas à la soirée accompagné (si je suis incapable d'avoir une petite amie, selon lui, ça veut dire que je ne mérite le respect d'aucun homme). Et je n'ai pas de petite amie, ni ne connais personne à New-York. Alors, j'ai commandé une escorte girl qui allait jouer ce rôle. Je vous laisse imaginer ma surprise quand à la place de la brune sexy que j'ai demandée, je vois débarquer **Kyla** ! Elle et moi dans la haine cordiale, je ne sais même pas pourquoi. Elle me déteste pour une chose que je ne comprends pas. Elle a l'air d'en savoir bien plus qu'elle n'en dit. Et dans la soirée, Kyla a laissé échapper une information peut-être bénigne pour elle, mais fondamentale pour moi (je ne sais pas si c'était fait exprès ou pas, elle est tellement sournoise). Je lui ai demandé ce qu'elle faisait les jours qui viennent, elle m'a dit qu'elle avait une soirée, l'anniversaire de Sage. Il n'y a pas deux mille Sage à Harvard. J'ai eu la sensation d'un tourbillon dans le ventre, une montée de chaleur, que j'ai masquée par l'alcool. Evidemment, je ne pouvais pas passer à côté de cet événement. Je suis con, complètement con. Incapable de ne pas souhaiter à **Sage** son anniversaire, elle est trop importante pour moi. Alors, le lendemain j'ai envoyé un message à Sage lui donnant un lieu de rendez-vous, la place de parking sur laquelle nous nous étions rencontrés. Une limousine y était garé, et nous avons passé la soirée ensemble, là. Je lui ai offert un téléphone, parce que je ne voulais pas faire dans le romantisme, et que je lui en devais un. C'était ... reposant. Vraiment reposant. Plus je la regardais plus j'étais convaincu du fait que nous nous aimions, sincèrement, mais trop maladroitement. Et, je n'ai pas couché avec elle. Même si j'en mourrais d'envie. Je n'ai pas voulu lui dire pour quoi, lui faisant croire que je n'en avais simplement pas envie, qu'elle était Mather et qu'il fallait que ça s'arrête. La vérité, c'est que mon dos tout entier est recouvert de blessures, je ne veux pas qu'elle voie ça. Et depuis ce jour là, nous ne nous sommes pas revu. Je crois que je la fuis, ou, je ne sais pas. J'ai trop peur de ce que je ressens quand je suis avec elle. Et je suis triste quand elle n'est pas là.



Et ce qui devait arriver, arriva. Moi, d'ordinaire si despotique avec mes émotions éteintes, me retrouve tout à coup dominé par elle. Une semaine d'impuissance. Une semaine entière. J'ai tout essayé, l'alcool, les prostitués, les médicaments, la masturbation. Rien. C'est comme si j'étais devenu incapable de baiser. Tout au fond de moi, je sais que c'est à cause de Sage, parce que j'ai quelque chose à régler avec elle, ou parce que j'en suis amoureux. Mais ça, jamais je ne l'admettrais, jamais je ne voudrais l'entendre ! Alors, je me contente d'essayer, et je perds patience. Un jour, j'étais sous la douche, j'essayais encore de faire repartir la machine, et **Gabrielle** est apparue. Elle apparaît toujours, qu'importe la situation. Gabrielle c'est mon âme sœur, littéralement. Je suis profondément amoureux d'elle, mais pas au sens auquel tout le monde l'entend. Elle est ma moitié et mon unité, avec elle, c'est la fusion, deux diables en puissance, insolent, qui n'ont peur de rien. On a une relation qui passe pour ambiguë aux yeux des gens (on s'embrasse, on se douche ensemble, on dort ensemble), mais pour nous, c'est naturel et entendu. On est juste complètement sincère l'un avec l'autre, dans toute notre intimité. Et à cause de ce lien profond, tout ce qui l'affecte, m'affecte. Comme l'histoire avec son oncle. C'est donc, avec malice et joie que j'ai accueillis sa proposition de vengeance : saccager la villa de son enfoiré d'oncle, *who's the best bitches in town ?*

Et comme un fil d'Ariane, présent dans ma tête, ma chambre, de manière continue depuis des semaines, Lana (**Ellana**). Je l'ai rencontré sur un forum de musique, nous ne nous sommes jamais vu. Lana, c'est une fille, du moins je crois. Intéressante et belle de l'intérieur. Je ne connais pas son visage, elle connaît à moitié le mien. Elle me manque quand je lui parle et je pense souvent à elle, c'est étrange comme rapport, surtout qu'il n'est construit que de manière virtuelle. Mais voilà, tantôt je crève d'envie de la rencontrer, convaincu que dans la vraie vie nous aurions une relation folle, et tantôt je voudrais rester caché. Trop peur qu'elle me déteste pour ce que je représente en vrai : l'Eliot arrogant, prétentieux, imbus de lui-même et insolent.

### Maintenant, de toute mon insolence, j'arrive au Summer Camp !

